

Journal gratuit à tirage unique réalisé par la Communauté de communes du Bassin Decazeville-Aubin dans le cadre des commémorations des grèves 1961/62 sur notre territoire

n°1/2

BASSIN DE CAZEVILLE - AUBIN

# RéXister

## Quand résistance rime avec eXistence

### RENDEZ-VOUS

#### Le mois du film documentaire

Les films présentés ont tous un point commun : ils racontent ou témoignent de combats tous différents, mais néanmoins relevant d'une même idée : rester vigilant face aux injustices et tyrannies, qu'elles soient extrêmes ou diluées... De la résistance pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, à la résistance face à la censure dans la presse et dans les esprits, en passant par le témoignage comme acte d'engagement, et au combat pour la liberté d'expression, chaque spectateur pourra méditer sur ces questions de citoyenneté.

#### Le cabaret lecture

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, la Communauté de communes et le réseau des bibliothèques du Bassin, organisent leur cabaret lecture. Cette année, il s'inscrit dans la thématique "RéXister" pour permettre aux lecteurs et curieux de découvrir des textes forts, engagés, et montrer comment les écrivains grâce à la littérature participent à la société comme témoins, penseurs et créateurs.

#### Le café littéraire

Les Amis du Livre et de la Bibliothèque programment tous les ans un café littéraire pour permettre la rencontre entre les lecteurs et des auteurs contemporains. Cette année, ils ont choisi d'inviter Jeanne Benameur dont les ouvrages rendent hommage aux vies "ordinaires", pas si ordinaires, qui luttent pour leur survie et pour vivre leur existence dignement... s'intégrant ainsi au projet RéXister.

#### Conférence

La Maison de la Mémoire, de la Résistance, de la Déportation et de la citoyenneté, quant à elle, organise une conférence sur la résistance chez les mineurs du Bassin durant la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale.

#### La Ste-Barbe avec la CGT

Un acteur essentiel du mouvement ouvrier de 1961-62, le syndicat CGT fête la Sainte-Barbe et rendra hommage, à cette occasion, aux grévistes de 61-62...

> page 4

### PAROLES

**"Quel Noël de misère !  
Toute la journée du 24,  
nous attendions !  
À mesure que les  
heures passaient,  
une boule gonflait  
dans nos gorges..."**

**André Pradel, gréviste**

### Commémoration des grèves 1961-62

# Le projet RéXister pour une réflexion sur la citoyenneté

Le 50<sup>ème</sup> anniversaire des grandes grèves des mineurs du Bassin de Decazeville-Aubin de 1961-1962 est pour le territoire l'occasion à la fois de mettre en lumière un pan important de son histoire sociale mais aussi de questionner ce que signifie lutter, militer et contester.



**"Une existence est faite de petites ou grandes résistances qui toutes participent de la même idée : le respect de la liberté."**

Le droit de grève aujourd'hui inscrit dans les droits du citoyen n'a pas été acquis de fait. Il est le fruit de revendications d'ouvriers, salariés, individus impliqués et conscients de leur rôle de citoyens. Aussi, vivre, être citoyen, être un individu, consiste en cette capacité à penser nos vies, penser la société dans laquelle nous vivons et la liberté qui nous est conférée.

Le projet RéXister vise d'une part à rendre hommage à ces vies qui un jour ont ressenti l'absolue nécessité de contester l'injustice et de ne pas se résigner. Mais au-delà de l'hommage il s'agit aussi de questionner le rôle des citoyens dans la société d'une part et dans leur propre existence, d'autre part. Les différents combats dévoilés par le projet révèlent tous une profonde nécessité : rester vigilant...

Le Bassin de Decazeville-Aubin est réputé pour son histoire industrielle et sociale. En effet, le territoire, dont l'essor industriel fin 19<sup>ème</sup>, début du 20<sup>ème</sup> siècle, lui a valu un véritable bond démographique et une urbanisation considérable, a ensuite connu une crise d'une grande importance dans les années 60 notamment avec la fermeture des mines de charbon.

Cette crise a ainsi bouleversé le territoire en le faisant entrer dans une nouvelle ère que l'on peut qualifier, au regard de son histoire, de déclin. Pour autant, cette crise, malgré sa dureté et le traumatisme social qui en a résulté, est constitutive de l'identité du Bassin comme un territoire engagé, dont les revendications comme les luttes sont souvent louées mais aussi comme un lieu où la population s'engage pour améliorer son cadre de vie et renforcer la dynamique territoriale.

Cette grève revêt un caractère fondamental notamment parce qu'elle est la première grève organisée pour le maintien de l'outil de travail. Aujourd'hui, malheureusement cela peut sembler banal mais à l'époque, et l'envergure de l'événement le prouve, c'était exceptionnel.

Le projet RéXister propose ainsi de dévoiler le volet historique, de permettre une réflexion sur la citoyenneté et la place que chacun, toutes générations confondues, peut prendre dans la société, d'ouvrir la voie à l'expression artistique et citoyenne et tout cela dans un esprit convivial et festif.

## RÉSUMÉ

# 61-62 : Le mouvement

d'après Rolande Trespé, docteur en histoire, Université du Mirail à Toulouse (Résumé de son article : La grève des mineurs de Decazeville)

Provoquée par l'annonce de licenciements de 8 mineurs, la grève des mineurs du Bassin de Decazeville-Aubin résulte de l'application du plan charbonnier publié en juin 1960. Plan qui prévoyait une baisse de production ainsi que la fermeture des puits du centre aveyronnais pour 1965. Seule la Découverte restait en activité un certain temps. La production de Decazeville devait passer de 650000 tonnes en 1960 à 200000 en 1965 et les effectifs ouvriers de 2747 à 350. Le sort de près de 2000 personnes était en jeu...

Les solutions prévues par le plan consistaient en la mise à la retraite anticipée, mutations dans d'autres bassins miniers et licenciement avec possibilité de réembauche dans des industries nouvelles implantées avec l'aide financière des houillères. Les licenciements de 1961 faisaient partie de la dernière modalité et prélevaient à 270 départs.

## COMMÉMORATION

# Naissance d'un projet incontournable

En 2009, les associations de valorisation du patrimoine du Bassin Decazeville-Aubin, telles que l'ASPIBD, les Amis de Cransac et le Musée de la mine se sont réunis et ont souhaité monter un projet autour de la commémoration des grèves de 1961-1962. Au regard de l'importance du projet, elles ont sollicité la Communauté de communes dans le cadre de ses compétences en matière de valorisation du patrimoine et de la coordination des acteurs du tourisme et du patrimoine.

En effet, ce projet présente un grand intérêt tant sur le plan mémoriel, que sur le plan identitaire que sur les perspectives qu'il offre. Il est indéniable aujourd'hui que travailler sur le thème plus global de la citoyenneté et de la résistance quotidienne apparaît non seulement nécessaire et d'actualité.

Avec plus de 2 millions d'exemplaires vendus dans l'hexagone, le grand succès de l'opuscule qu'est la vente du petit livre "Indignez-vous" de Stéphane Hessel ne dément pas cette idée. Pour suivre cette idée, les différents acteurs se sont unis pour mener à bien ce projet.



## Collectif

# "Comprendre son temps est impossible pour qui ignore tout du passé"



Les femmes manifestaient pour qu'on leur rende leurs maris descendus au fond pour défendre leur outil de travail !

La grève de 1961/62 est un moment important dans l'histoire du Bassin Decazeville-Aubin. En effet, le "plan d'adaptation des Charbonnages" décidé au niveau national équivalait à la fermeture pure et simple des mines de fond (Cransac, Aubin, Decazeville).

"Les charbons de l'Aveyron ne se vendent plus, la mine n'est plus rentable", voilà ce qu'entendent les mineurs. Les "gueules noires" vont alors se dresser pour défendre leur mine, leur travail, leur région. Ils décident la grève le 19 décembre 1961. C'est la grève sur le tas, à l'appel de tous les syndicats, pour les 2 200 travailleurs des Houillères et du Bassin d'Aquitaine du Bassin minier aveyronnais.

L'effort de reconstruction d'après-guerre se fit en grande partie à partir du charbon. "Mineurs, le sort de la France repose entre tes mains !". Ces mots d'alors, résonnent dans la tête de ces hommes déterminés.

Les "gueules noires" se dressent et toute la population du Bassin se mobilise avec le soutien d'une

partie de l'Aveyron comme en témoignent ces chiffres lors des différentes manifestations : 20 000 personnes en décembre 1961, 30 000 participants début janvier 1962 et enfin, 50 000 manifestants fin janvier 1962.

"Le Bassin n'est pas mort, il est debout !" 66 jours de lutte avec occupation de la mine. Les mineurs passèrent Noël et le premier de l'an au fond ! Certains tirés au sort (car il y avait trop de volontaires) ont fait la grève de la faim.

C'est un moment important dans l'histoire du mouvement ouvrier ! Pour la première fois, les mineurs ne font pas grève par revendication salariale ou sociale, ou même pour une amélioration des conditions de travail. Non, ils luttent pour le maintien pur et simple de l'outil de travail.

"Los carboniers de la Sala nos an mostrat lo dever !" (les mineurs de Decazeville nous ont montré le devoir) comme l'écrivait le poète et écrivain occitan Jean Boudou. Ils ont résisté pour continuer à exister. Ils ont résisté pour que le Bassin continue

d'exister. Si nous sommes là aujourd'hui, si le bassin existe encore, c'est grâce à eux !

## POUR SE SOUVENIR AUJOURD'HUI

En 2009, les associations de valorisation du patrimoine du bassin telles que l'ASPIB, les amis de Cransac ainsi que le Musée de la Mine se sont réunies à Cransac

et ont souhaité élaborer un projet autour des mouvements de 1961/62 pour marquer les 50 ans. Au regard de l'importance du projet, elles se sont rapprochées de la Communauté de communes et de nombreuses autres associations.

Durant le mois de janvier 2012, différentes initiatives seront proposées dont celle des "Amis de Cransac". "Nous avons souhaité proposer une soirée débat avec les syndicats impliqués dans la grève de 1961/62, la CGT, FO, la CFTC, la CGC pour témoigner et expliquer les raisons de leur engagement et le déroulement du mouvement pendant les 66 jours. Nous voulons évoquer l'importance de cette action dans l'histoire du mouvement ouvrier, mais aussi nous interroger : cette grève fait-elle encore écho aujourd'hui ? Pour terminer cette brève présentation, il faut ajouter que nous souhaitons poursuivre le débat en ouvrant sur le présent avec tous les syndicats et toutes les forces vives du bassin, réunis notamment, dans le cadre du "Tous ensemble"."

## Contribution de l'association "Les Amis de Cransac"



Une mobilisation impressionnante

## LES ÉTAPES DE LA GRÈVE d'après Rolande Trespé

### 1<sup>ère</sup> étape - décembre 1960 : premières manifestations

La défense du Bassin est confondue avec celle des revendications des mineurs. La disparition des mines menace l'avenir de toute la population locale. Les premières manifestations regroupent toutes les catégories sociales et toutes les classes d'âge. Des prises de positions publiques des deux parties en présence : Charbonnages et gouvernement, d'un côté, syndicats de l'autre sont faites. Toute entente étant impossible, le comité intersyndical décide d'élargir la lutte.

### 2<sup>ème</sup> étape - 30 décembre : la lutte gagne tout l'Aveyron

Réunion extraordinaire des maires de l'Aveyron. La bataille engagée par les mineurs devient celle de l'Aveyron dans son ensemble dont le déclin économique risque d'être précipité par l'amoindrissement du potentiel industriel du bassin minier. Objectif : briser le mur de silence organisé par le gouvernement, rétablir la vérité sur le sens du combat engagé et obtenir la reprise des pourparlers entre les grévistes et la direction des houillères nationales. Le préalable exigé par le gouvernement était la reprise du travail, l'évacuation du fonds et la fin de la grève. Au lendemain du recul du Conseil Général qui avait menacé de démissionner, les mineurs décident alors d'étendre leur mouvement à l'ensemble de la région.

### 3<sup>ème</sup> étape : le mouvement résiste encore et toujours

La lutte gagne 17 départements méridionaux qui se sentent défavorisés et insatisfaits des objectifs du IV<sup>ème</sup> plan.

26/01 : journée d'action interdépartementale : 50000 manifestants défilent dans le calme. Les grévistes de la faim sont soutenus par le comité intersyndical. Début février, M. Debré, premier ministre, en visite à Toulouse refuse de recevoir une délégation de syndicalistes et de plus condamne sévèrement leur résistance et la dernière forme qu'elle revêt. Visite de R. Barre, chef de cabinet de Jeanneney à Rodez pour informer les mineurs des concessions que le gouvernement est prêt à faire si le travail reprend. La grève de la faim achevée après deux jours de discussions difficiles entre les grévistes, les directions syndicales et le comité Intersyndical, la fin de la grève est décidée le 21 février, la reprise du travail le 23 février.

### 4<sup>ème</sup> étape : début des négociations entre le gouvernement, les mineurs et leurs syndicats.

### 20 mars 1962 : fin de la grève

Accord conclu entre les Charbonnages et les syndicats sur les conditions de reconversion des mineurs menacés de licenciement par l'application du plan charbonnier, maintenu par le gouvernement.

Ce combat des mineurs était réellement d'avant-garde, par son caractère unitaire, long et non-violent. D'avant-garde aussi par la manière de manifester avec l'occupation du fond par un nombre considérable de mineurs, dans de nombreux lieux. Enfin ce qui est notable dans ce mouvement, se situe dans son caractère collectif (jeunes, femmes, église, corps de métiers divers, régions limitrophes, etc).

## La grève 61/62, une grande page d'histoire sociale

*Un demi siècle plus tard, quel regard porter sur cet extraordinaire mouvement social qui, pendant 66 jours, ébranla l'Aveyron ?*

Avec celui de l'Hérault, le Bassin minier aveyronnais était le premier condamné par la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier. Et le pouvoir gaulliste, issu du coup d'état de 1958, poursuivit sur cette lancée. C'était le commencement de la fin des Charbonnages de France dont le dernier puits ferma en 2004.

On a ancré dans la tête de la majorité des Français que le charbon était une énergie dépassée. Aujourd'hui, alors que les réserves de pétrole s'épuisent, le charbon reste une des énergies incontournables.

Le charbon national coûtait soi disant trop cher. Et il est vrai que la politique menée depuis 1947 n'avait pas arrangé les choses. Aujourd'hui, le baril de pétrole coûte plus de 100€, soit 650€ la tonne. Et nous allons vers un baril à 200€. En comparaison, le charbon français apparaîtrait bon marché.

"Le charbon est polluant". D'importants progrès ont été réalisés. D'autres sont encore à venir. Mais le nucléaire est-il exempt de tout reproche ? Et le pétrole, avec la pollution des mers qui va sans doute encore s'aggraver avec l'exploitation sous marine. Sans compter les conflits armés pour la conquête de gisements importants.

En 1945, bâtir une France moderne exigeait une énergie bon marché. Puis la liquidation des Charbonnages de France était le prélude à la liquidation d'une bonne partie de l'industrie française, aboutissant à des déserts économiques, des milliers de pauvres, un chômage record et une jeunesse sans avenir.

Politique qui a encore été aggravée depuis l'arrivée de Nicolas Sarkozy et de l'UMP au pouvoir.

En revanche, le nombre de millionnaires en euros est en constante augmentation.

La bataille unie des mineurs aveyronnais soutenus à fond par la FNTSS CGT (Fédération Nationale des Travailleurs du Sous-Sol C.G.T) était une bataille juste, légitime. D'abord pour la défense de l'outil de travail. Ensuite pour toute l'économie régionale. L'énorme soutien apporté au

mouvement, y compris par des hommes de droite, par la payannerie et les classes moyennes montre bien que la majorité de la population de la région avait compris que son avenir était en jeu. Ajoutons que le soutien national fut également important, y compris le soutien international sous l'impulsion de la Fédération Syndicale Mondiale.

Au titre de représentant de la FNTSS CGT, j'ai vécu la grève sur place pour aider nos dirigeants locaux. J'ai même participé à ce fameux réveil de Noël au fond de Cransac. Je n'ai jamais caché mon admiration pour la ténacité, le courage et on peut même dire l'héroïsme dont ont fait preuve les mineurs aveyronnais, leurs épouses et leurs enfants.

Leur lutte a servi d'exemple à d'autres tout aussi admirables : à Trieux (Meurthe et Moselle), à Faulquemont (Moselle), à Ladrecht (Gard). On peut même dire que de nombreuses occupations d'entreprises menacées de fermeture s'inspirent de ce que l'on appelle la grève de mineurs de Decazeville.

L'unité d'action intersyndicale a été exemplaire d'un bout à l'autre. Dommage que les directions nationales de Force Ouvrière et de la CFCT aient agi contre l'unité et le développement de l'action au plan national. Elles ont ainsi, hélas, aidé le gouvernement à résister à la formidable pression des grévistes et de leurs soutiens.

La grève n'a pas atteint ses objectifs. Mais son retentissement a été si fort qu'elle a pesé dans les décisions ultérieures concernant les autres bassins. Et si les mineurs ont progressivement bénéficié de mesures favorables lors de leur départ forcé de la mine, c'est uniquement grâce à la lutte. Enfin on peut dire que les 66 jours de grève ont ouvert la voie à la grande grève nationale de 1963, laquelle fraya le chemin vers mai-juin 1968.

Oui, en 1961-1962, les mineurs aveyronnais ont, une fois de plus, écrit une grande page de l'histoire sociale française.

**Achille BLONDEAU**  
ancien secrétaire général de la FNTSS CGT



## L'école et la mine

# Le parcours mémorial des enfants sur le travail à la mine

*En l'an 2000, au moment de tourner la page du XX<sup>ème</sup> siècle et de se projeter dans le nouveau millénaire, l'école publique du Sailhenc s'est engagée dans une série d'actions pédagogiques consacrées à l'histoire de la mine dans le Bassin.*



La fresque "la mine en couleurs" de l'école du Sailhenc peinte par les enfants

Avec l'aide de nombreux partenaires (municipalité de Decazeville, financiers, institutionnels, artistes, parents d'élèves...), les enseignants ont proposé aux enfants de s'investir dans plusieurs réalisations :

- peinture d'une fresque minière sur les murs du préau de l'école "la mine en couleurs",
- édition d'un livre "la route du charbon",
- représentation d'un spectacle sous la forme d'une création musicale contemporaine,
- enregistrement d'un disque "Chants de Mine !" en collaboration avec de nombreux artistes du Bassin.

Le résultat fut un succès et un enrichissement certain grâce aux diverses expériences vécues. Dans le disque "Chants de Mine !", les chansons collectées ou composées pour la circonstance offrent un panorama

### un hommage aux gueules noires

musical très large : chant "a capella", chant choral, harmonie ouvrière, musique folk, pop, rock, ska, salsa... il y en a pour tous les goûts afin d'exprimer l'univers de la mine et l'esprit du Bassin.

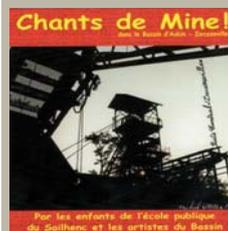
Les enfants ont mis tout leur cœur dans l'aventure, ils en

sont ressortis plus riches des nombreuses rencontres avec les mineurs, les artistes, la mine et leur Bassin... L'équipe enseignante, pour sa part, s'est trouvée largement récompensée par l'investissement de tous les participants venus les accompagner dans ce parcours mémorial rendant hommage aux gueules noires...

Il reste à souhaiter que chacun ait pu mesurer l'importance des luttes que les mineurs et la population ont dû mener dans le passé et en tire des leçons pour l'avenir. Ainsi, peut-être, Germinal sera-t-il meilleur pour tous les peuples.

L'ASPIB

### Le CD Chants de Mine :



Chants de travail, de fête ou de lutte, ils sont la trace musicale du monde minier de notre Bassin d'Aubin - Decazeville (la Sala).

Rassemblés dans ce recueil, ils ne s'éparpillent pas au vent destructeur qui souffle sur nos pays. On peut même avoir l'espoir qu'ils retrouvent un peu de vie et retentissent en quelques occasions.

C'est ainsi que la petite lueur qui éclaira les hommes du fond ne s'éteindra jamais.

### LOS CARBONIERS DE LA SALA

Joan Bodon  
*Los carboniers de La Sala Occitans sens o saber Cantan l'internacionala La cançon del desespèr.*

*Del punh sarrat que se lèva Saludem l'acordeon Qual compren la nòstra grèva\* ? Jaurès es al Panteon*

*Luchas grandas d'un còp èra La polícia dins Aubin Per saquejar la misèria Quand trigossèrem Watrin...*

*La plegarem pas l'esquina Ajudatz-nos paisans Volèm gardar nòstra mina Lo pan de nòstres enfants.*

*Cantem l'Internacionala La cançon de nòstre espèr Los carboniers de La Sala Nos an mostrat lo dever.*

\* grèva deus carboniers de La Sala en 1962

### LES MINEURS DE DECAZEVILLE

Jean Boudou  
*Les mineurs de Decazeville Occitans sans le savoir Chantent l'Internacionala La chanson du désespoir.*

*Du poing fermé qui se lève Saluons l'accordeon Qui comprend notre grèva\* ? Jaurès est au Panthéon.*

*Luttes grandes d'autrefois La police dans Aubin Pour secouer la misère Quand nous lynchâmes Watrin...*

*Nous ne courberons pas l'échine Aidez-nous paysans Nous voulons garder notre mine Le pain de nos enfants.*

*Chantons l'Internacionala La chanson de notre espoir Les mineurs de Decazeville Nous ont montré notre devoir.*

\* grèva des mineurs de Decazeville en 1962

# LE PROGRAMME DES ANIMATIONS

Novembre - Décembre 2011

au cinéma La Strada

## Le Mois du Film Documentaire

**Tout le mois de novembre**  
Exposition gratuite sur le film documentaire

La Bibliothèque Publique d'Information et l'association Images en Bibliothèque se sont associées pour coéditer cette exposition destinée aux bibliothèques afin de mettre en valeur leurs collections de films documentaires. Cette exposition permet de donner des repères essentiels dans l'histoire du cinéma documentaire à travers des films phares.

**Jeudi 3 novembre à 20h30**  
"Safar", première réalisation du photographe iranien Tahleh Daryanavard

Amina, Fatoma et Asma, trois amies Iraniennes, prennent un train qui va les ramener vers leur village natal. "Safar" les accompagne tout au long de ce trajet dans l'espace intime d'un compartiment. Suivi de l'intervention de Béatrice Amiel de l'association "le fond et la forme".

**Jeudi 10 novembre à 20h30**

"Une vie à Oradour" de Patrick Séraudie

Ce film retrace l'histoire de Robert Hébrars qui a échappé à la mort ce 10 juin 1944.

Un drame ancré dans notre mémoire collective qui reste le plus grand massacre de civils en France sous l'occupation et l'exemple d'une vie déterminée par le désir de témoigner pour que l'histoire ne se répète pas. Suivi d'une discussion avec le réalisateur.

**Mercredi 16 novembre à 20h30**

"Walter, retour en résistance" de Gilles Péré

Portrait vivant de Walter, ancien résistant, ancien déporté haut-savoyard à Dachau.

Suivons cet homme calme et insurgé des plateaux des Glières à Dachau sur fond de politique actuelle. Ce documentaire révèle l'importance d'une résistance au quotidien

**Mercredi 23 novembre à 20h30**

"Madame Jean" de Marc-Anthoine Roudil

Madame Jean est assise à la table et accueille Marie-Hélène Lafon, écrivain. Toutes deux sont filles de paysans et ont une histoire en commun.

Séance en présence des Amis du Livre et de la Bibliothèque de Decazeville

**Mercredi 30 novembre à 20h30**

"C'est dur d'être aimé par des cons" de Daniel Leconte

Pour avoir reproduit les 12 caricatures danoises ayant déclenché la colère des musulmans aux quatre coins du monde, Philippe Val, patron de Charlie Hebdo, journal satirique français, est assigné en justice. un procès hors norme que le réalisateur suit en temps réel.

Documentaire sur le thème de l'engagement et de la résistance dans la presse écrite.

à la Salle Yves Roques

## Femme non rééducable

par la compagnie À l'ombre du Sycamore



**Samedi 3 décembre à 21h**

Véritable mémorandum théâtral en souvenir de la journaliste russe Anna Politkovskaïa, cette pièce illustre la résistance de la journaliste. Les médias ont fait de cette femme une icône de la lutte pour la vérité, la résistance au pouvoir, l'opposition à la violence.

Stéfano Massini, l'auteur, raconte par chapitres indépendants une Tchétchénie condamnée depuis des siècles à la guerre, avec une franchise brutale qui évoque parfaitement le style pour lequel la journaliste était célèbre.

Entrée libre

à Aubin et Viviez

## Cabaret Lecture

avec la compagnie Acteurs pupitres et compagnie

**Vendredi 25 novembre à 20h**  
Salle émile Zola de Combes

**Samedi 26 novembre à 16h**  
Salle de la Bastidie de Viviez



La compagnie "Acteurs pupitres et compagnie" choisira des textes qui reflètent l'engagement d'auteurs contre l'injustice et l'indifférence.

Trois comédiens à leurs pupitres donnent à entendre leurs coups de cœur pour des textes de théâtre d'aujourd'hui, sous une forme ludique qui interpelle le public.

Retrouvez le plaisir d'une veillée ou d'un goûter où les mots sont savourés avec gourmandise.

### Le collectif "RéXister"

ASPIBD  
Association des Amis de Cransac  
Association Mescladis,  
Association Memoria Andando  
Association 2KZ  
A Ciel Ouvert  
Bibliothèques du Bassin  
Amis du Livre et de la bibliothèque de Decazeville

Cinéma La Strada  
Comité d'animation d'Aubin  
Fédération des Oeuvres Laïques  
Maison de la Mémoire, de la Déportation et de la Résistance d'Aubin  
Musée de la Mine d'Aubin  
Musée de Firmi  
Office de Tourisme de Decazeville

Office de Tourisme de Cransac  
Syndicat d'Initiative d'Aubin  
Syndicat d'Initiative de Firmi  
Service culturel de Decazeville  
Municipalités de Aubin, Cransac, Decazeville, Firmi et Viviez  
Syndicats CFTD, CGT, FO, CFTC  
Zumol records

au cinéma La Strada

## Café littéraire

avec Jeanne Benameur

**Samedi 3 décembre à 17h**

Son dernier ouvrage "Les insurrections singulières" a été choisi par les Amis du Livre et des Bibliothèques pour illustrer la thématique du projet "RéXister".

Au-delà du contexte ouvrier et de ses luttes, ce roman témoigne des combats quotidiens qui donnent un sens à l'existence ; à travers le personnage d'Antoine, fils d'ouvrier, Jeanne Benameur observe les relations familiales, les amours fragiles et les amitiés porteuses d'espoir.

Entrée libre



à Aubin

## Conférence

**Mardi 29 novembre à 20h30 (horaire à confirmer)**

Conférence "Aux sources de 1962, le Bassin houiller de Decazeville, creuset de résistances" de Georges Sentis sur la résistance des mineurs du Bassin durant la seconde guerre mondiale. Organisée par la Maison Départementale de la Mémoire, de la Résistance et de la Déportation à Aubin.

à la salle des fêtes d'Aubin

## Fête de la Ste Barbe

**Mardi 6 décembre à 12h**

Repas du collectif des retraités (mineurs et métallos) du Bassin suivi d'une après-midi dansante.

Renseignements : 05 65 43 95 23